

CM1

À vous la parole !

10 projets de langage oral

Interviewer Exprimer Conter Décrire Raconter
Dialoguer Écouter Questionner Dialoguer
Écouter Exprimer Dialoguer Exposer

Sommaire

Avant-propos.....	5
Tableau synoptique	6
Présentation générale.....	9
1 Parler autour des activités de classe	15
Fiche de vocabulaire	23
Fiches d'activités autonomes.....	24
2 Parler autour d'un paysage	29
Fiche de vocabulaire	37
Fiches d'activités autonomes.....	38
3 Parler autour d'un texte poétique	43
Fiche de vocabulaire	51
Fiches d'activités autonomes.....	52
Fiches-outils.....	56
4 Parler autour d'un évènement	59
Fiche de vocabulaire	67
Fiches d'activités autonomes.....	68
5 Parler autour d'une improvisation théâtrale	73
Fiche de vocabulaire	82
Fiches d'activités autonomes.....	83
6 Parler autour d'un exposé	87
Fiche de vocabulaire	95
Fiches d'activités autonomes.....	96
Fiches-outils.....	100
7 Parler autour d'un récit	107
Fiche de vocabulaire	115
Fiches d'activités autonomes.....	116
Fiches-outils.....	120
8 Parler autour d'une interview	123
Fiche de vocabulaire	131
Fiches d'activités autonomes.....	132
Fiches-outils.....	136
9 Parler autour de ses préférences	139
Fiche de vocabulaire	147
Fiches d'activités autonomes.....	148
Fiches-outils.....	152
10 La semaine de l'oral	155

La situation d'énonciation

La situation d'énonciation fait référence à la situation dans laquelle une parole est ou a été émise : qui parle ? À qui ? Où ? À quel moment ? Elle implique la présence d'indices qui la définissent (pronoms personnels des 1^{re} et 2^e personnes, déterminants, pronoms démonstratifs, indicateurs de lieu et de temps, temps verbaux) et s'inscrit dans des modalités syntaxiques (phrases déclaratives, interrogatives, injonctives, exclamatives).

La forme du discours

La forme que prend l'oral dépend de la situation d'énonciation : on ne s'adresse pas de la même manière à un camarade ou à un enseignant, dans un contexte familial ou inconnu, si l'on improvise un dialogue théâtral ou si l'on explique une recette de cuisine. Il est donc important de maîtriser différentes formes de discours. Il est nécessaire aussi de construire un bagage lexical lié au thème de la situation (le sujet), au type de discours (si c'est un dialogue, une injonction, une invitation) et général (des synonymes des verbes les plus courants, des constructions ou expressions transposables...).

► Faire parler les élèves

Comment construire et mener des situations d'oral ?

Avant de mettre en place toute situation de langage oral, il est important de distinguer les situations où la langue orale est au service d'autres disciplines de celles où elle est objet d'apprentissage et de veiller à en diversifier les modalités.

- Le grand groupe permet de construire une parole collective pour échanger des points de vue, débattre, être partie prenante d'un projet, écouter, réciter.
- Le groupe restreint est pertinent pour augmenter le temps de parole, davantage tenir compte de celle de l'autre, oser donner un avis, exprimer un ressenti, améliorer ses compétences linguistiques, prendre la parole lorsque l'on est un petit parleur.
- La relation duelle avec un pair ou le maître, grâce à des temps même courts, favorise des reformulations, des apports, des sollicitations particulièrement profitables aux élèves fragiles.

Il est également fondamental de couvrir l'ensemble des compétences à solliciter (voir plus haut) en sachant que plusieurs d'entre elles sont en jeu dans tout acte de langage.

Comment s'organiser ?

L'oral étant une discipline transversale, au service d'autres apprentissages ou sollicitée en tant que telle dans d'autres disciplines, il est important de garder trace, en amont et en aval des séances, des différentes compétences langagières travaillées. De manière récurrente et facile à gérer, une colonne liée au langage oral dans les préparations et bilans de séance de toute discipline permet de suivre les points précis travaillés. Certains domaines favorisent la description (les arts visuels, la géométrie, la géographie...) d'autres la narration (littérature, éducation musicale, histoire)... Des champs lexicaux spécifiques peuvent être abordés et une progression ainsi établie pour éviter les oublis, les répétitions et favoriser les transferts (le paysage en arts visuels, en éducation musicale et en géographie).

Comment évaluer ?

Le langage est volatil, néanmoins des enregistrements audios ou vidéos permettent d'en garder trace. L'enseignant se place en observateur dont la tâche est facilitée par l'utilisation de grilles préparées en amont (par exemple un tableau à double entrée avec la liste des élèves d'un côté et une liste de critères à cocher de l'autre) et par le choix d'un point précis à chaque fois : tel jour la prise de parole, tel autre la qualité de l'expression d'un point de vue syntaxique ou lexical, tel autre la pertinence des arguments, la construction de la narration... Rapidement, les élèves sont associés à l'évaluation grâce à des grilles d'observables construites progressivement avec eux. Lors de restitutions orales du type dialogue théâtral ou récitation de poésie, il semble simple de cibler quelques points importants tels que le respect du texte, l'élocution, la diction. L'écoute des prestations des pairs permet d'établir d'autres critères de réussite en lien avec la situation d'énonciation et la forme du discours. On aura, par exemple, pour un dialogue : « Faire des phrases courtes qui s'enchaînent en restant dans le même sujet », pour une explication : « Donner des informations justes et suffisantes », pour des consignes : « Utiliser un vocabulaire approprié », pour une narration : « Veiller à la chronologie des événements »... Ces grilles d'évaluation constituent progressivement un cadre pour réussir son oral, à utiliser en amont pour le préparer (par exemple : ai-je bien compris ? était-ce clair ? – être clair et compréhensible ; avais-je envie d'écouter ? – donner envie d'écouter...).

Ces grilles peuvent prendre différentes formes : collective lors de l'élaboration puis individuelle, à utiliser ou réutiliser avant de produire un oral ou au moment de l'évaluation. L'enseignant donne la forme qu'il souhaite à cet outil (celui des élèves et le sien) en lien avec les habitudes de la classe, ses intentions et son mode de fonctionnement.

Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.
- Dire pour être entendu et compris.
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées.
- Adopter une distance critique par rapport au langage produit.

Attendus de fin de cycle

- Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte.
- Dire de mémoire un texte à haute voix.
- Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur un diaporama ou autre outil numérique.
- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Démarche et activités de *À vous la parole CM1 !*

Le classeur *À vous la parole CM1 !* s'organise autour de 10 projets qui permettent d'aborder différentes situations d'énonciation, les principales conduites discursives et des univers variés afin d'offrir aux enseignants et aux élèves des propositions motivantes d'exercice du langage oral. Les besoins de chacun, tant élèves que professeurs, sont pris en compte dans une différenciation des sollicitations et attentes d'une part, et des modalités de l'autre. L'ordre des projets repose sur une idée de progressivité de la difficulté, mais les enseignants peuvent moduler cet ordre et choisir ce qui leur semble intéressant. Le dernier projet un peu différent requiert certaines habitudes de fonctionnement.

Chaque projet est construit de la même manière : une thématique (les activités scolaires, le paysage, l'exposé, l'interview...), support de deux activités de langage concourant chacune à la sollicitation de plusieurs compétences et objectifs (par exemple, pour « Parler autour des activités scolaires », l'activité 1 est axée autour de : écouter pour comprendre, expliciter, commenter, reformuler ; l'activité 2, autour de : décrire une illustration, formuler le discours scolaire adapté). Cette pluralité répond à plusieurs points : la diversité des fonctions langagières nécessite un spectre très large de propositions pour en permettre l'exploration, et l'enrôlement dans la tâche demande une recherche cadrée mais variée de déclencheurs et supports. Au travers des 10 projets, toutes les compétences à développer sont sollicitées, souvent plusieurs fois (décrire, échanger, raconter, présenter, justifier, argumenter, construire sa pensée grâce aux échanges avec les pairs) dans des contextes et pour des enjeux différents, afin d'aborder le plus grand nombre de possibilités et de construire ainsi un bagage solide pour les élèves.

Le classeur *À vous la parole CM1 !* mobilise la compétence de présentation d'une œuvre d'art dont un texte littéraire (projet 9 Parler autour de ses préférences) mais laisse aux enseignants le choix des supports pour une présentation d'œuvres plus longues (récit étudié en classe, roman en lecture suivie).

► **Comment s'organise un projet ?**

La présentation des objectifs en début de chaque projet permet à l'enseignant d'en cerner d'emblée les enjeux tant en expression orale qu'en maîtrise de la langue, voire acculturation, selon la thématique du projet (par exemple un personnage historique d'une période concernée par le programme pour le projet Interview). Les objectifs correspondent aux composantes et fonctions du langage oral et sont en concordance complète avec les nouveaux programmes.

À la suite de cette présentation des objectifs viennent un résumé des quatre temps distincts (deux séances par activité) et l'explicitation de l'intention pédagogique, suivis de la liste du matériel qui sera utilisé lors de la réalisation du projet.

Est détaillée ensuite une proposition de mise en œuvre du projet. Celle-ci suit un schéma récurrent : chaque projet comporte deux activités, chacune d'elles se déroulant en deux séances : la première est collective, la seconde en groupes restreints selon deux déroulements au choix. La séance collective a pour but de poser un objet de travail commun, de préciser le contexte d'énonciation, d'aborder le type de discours qui l'accompagne et de commencer à établir une fiche de vocabulaire collective que l'on retrouve ensuite sous forme individuelle. L'enseignant choisit de fournir ou non cette fiche de vocabulaire, à tout ou partie de sa classe, selon l'activité et en fonction des besoins de ses élèves. Il s'agit d'un appui précieux, mais le maître peut solliciter une mémorisation du lexique lors de certaines séances. La fiche, complétée des mots trouvés par les élèves eux-mêmes garde trace du vocabulaire et de tournures qui peuvent non seulement être réutilisées à l'oral mais servir d'appui lors de productions écrites. L'explicitation du travail en groupes se présente sous la forme deux déroulements que le maître peut choisir en fonction de sa démarche habituelle, de ses appétences, de son temps, de son intention et du projet :

- le premier déroulement (déroulement A), plus court, s'appuie sur un fonctionnement en groupes lors d'une même plage horaire. Après un lancement collectif, nourri de la séance précédente menée pour le groupe-classe, les élèves travaillent en ateliers et se retrouvent ensemble pour une synthèse menée par l'enseignant ;
- le second déroulement (déroulement B) propose une modalité plus longue, avec un atelier dirigé par le maître tandis que les autres élèves, en groupes, travaillent en autonomie sur des supports de la classe, proposés ou même fournis par le classeur (voir fiches d'activités autonomes). La synthèse collective avec retour réflexif se fait alors souvent lors de prolongements. Cette organisation s'inscrit totalement dans une procédure de différenciation et permet à l'enseignant d'étayer au plus près les élèves – le déroulement A offre néanmoins des possibilités de différencier. Il ne s'agit donc pas de faire suivre aux élèves les deux déroulements pour chaque activité, mais de leur proposer l'un des deux.

Il est à noter que le grand groupe ne permet pas de solliciter la parole de tous les élèves et que souvent ceux que l'on appelle « les petits parleurs » – ce qui ne signifie pas que les élèves soient en difficulté langagière mais seulement qu'ils ne s'expriment pas aisément en public ou dans un groupe important – restent en retrait. À contrario, certains grands parleurs, dont quelques-uns ne maîtrisent pas totalement la langue, monopolisent la conversation. Pour cette raison, la modalité des groupes homogènes gérés par l'enseignant est très intéressante. Elle l'est aussi dans le cas d'élèves allophones ou en proie à des difficultés de maîtrise du langage. Parfois, un atelier hétérogène se révèle judicieux, les élèves fragiles bénéficiant des apports d'élèves plus à l'aise.

Chacune des séances est prévue pour durer entre 30 et 40 minutes, mais l'enseignant peut adapter leur durée à sa classe (temps de concentration plus ou moins long ou besoin d'approfondissement). Les « Séances plus », dédiées à l'approfondissement de points spécifiques en lecture, en compréhension, en approche de l'étude de la langue, se déroulent sur un autre créneau horaire. L'enseignant décide de leur opportunité en fonction de ses observations et de sa connaissance des élèves.

Des exemples de productions possibles (celles qui vont surgir d'emblée) et attendues (après échanges et reformulation) accompagnées de quelques interventions de l'enseignant (sous forme de questions durant l'échange) sont proposés pour illustrer de manière succincte la teneur et la forme des propos envisagés. Ces exemples ne constituent qu'une idée, souvent un début, du discours potentiel et poursuivi.

Des encarts « différenciation » précisent, dans le cours des déroulés, des modalités destinées aux élèves fragiles. En fin de chaque projet figurent des prolongements et variantes ainsi que des propositions d'activités autonomes dans lesquelles le maître pourra puiser s'il mène un déroulement B.

Le dernier projet (La semaine de l'éloquence) déroge à la démarche habituelle : il propose une seule activité qui se déroule selon plusieurs modalités (classe entière et groupes) et un seul déroulement de séances. Il permet de mobiliser de nombreuses compétences travaillées avec les autres projets et offre une progression de travail sur toute une semaine.

2 Parler autour d'un paysage

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

► Objectifs

• En expression orale

- Décrire.
- Exprimer ses émotions et ses préférences face à une image artistique.
- Raconter une aventure à partir d'un paysage.
- Communiquer avec ses pairs et échanger des points de vue.
- Partager la parole dans une restitution à deux.

• En maîtrise de la langue

- Acquérir et utiliser un vocabulaire adapté (pour décrire, exprimer un ressenti, raconter).
- Utiliser à bon escient des termes afférents aux sensations et aux jugements.

• En lecture d'images

- Éduquer son regard.
- Développer son sens critique grâce à des indices présents dans les images.

► Présentation des activités

Activité 1 **Ce que je vois et ce que j'éprouve**

Décrire et exprimer son ressenti.

Séance 1 **En classe entière**

Les élèves observent silencieusement la reproduction sur le poster d'un tableau de Claude Gellée représentant un paysage. Après une première approche descriptive de l'image (paysage et éléments qui composent la scène), l'enseignant fait émerger les impressions ressenties par les élèves face à l'œuvre reproduite, en veillant à solliciter et nourrir le lexique utilisé.

Séance 2 **En groupes : soit en ateliers autonomes A, soit en ateliers dirigés B**

Cette séance est essentiellement centrée sur l'approche sensible d'images artistiques. Les élèves mettent en mots leurs impressions à partir de trois paysages différents. Le maître accompagne cette expression avec quelques questions, afin d'amener les élèves à argumenter et justifier leurs propos.

Activité 2 **Ce que je vois et ce que j'imagine**

Imaginer une histoire et la raconter.

Séance 1 **En classe entière**

L'enseignant invite les élèves à imaginer une aventure se déroulant dans le cadre du paysage représenté par Claude Gellée. Il régule les échanges au sein de la classe et guide la construction progressive et cohérente de l'histoire. Le lexique de la narration est mobilisé.

Séance 2 **En groupes : soit en ateliers autonomes A, soit en ateliers dirigés B**

Le travail d'imagination conduit à partir du poster est repris ici en binômes autour d'actifiches proposant 3 autres paysages, très différents du premier. Les élèves doivent se mettre d'accord sur une courte histoire inventée qui sera présentée à deux voix. Ce partage de la parole lors de la restitution est travaillé en amont.

► Intention pédagogique

Le choix de représentations artistiques de paysages plutôt que de vues « géographiques » comme supports d'expression permet de compléter les approches descriptive et sensible par une exploration de l'imaginaire. Leur dimension esthétique favorise l'émergence de la pensée subjective qui devra

être mise en mots, justifiée et communiquée aux autres. Les élèves sont invités à se plonger dans un paysage classique, puis dans un tableau-assemblage et deux photomontages, trois supports dont la forme particulière favorise l'imagination. Les temps de parole guidés par l'enseignant sont autant d'occasions d'acquérir et d'utiliser un vocabulaire technique (pour décrire ce qu'ils voient) et un vocabulaire sensible (pour exprimer ce qu'ils ressentent). Leur imaginaire est sollicité pour inventer collectivement une histoire pouvant se dérouler dans le paysage de Claude Gellée. Ce travail est ensuite repris en binômes à partir des actifiches afin d'imaginer un court récit qu'il leur faudra raconter à deux. Cette modalité rassure les élèves timides et développe des compétences d'écoute, de prise en compte de l'autre et de cohérence, éléments importants de la construction du langage oral.

► Matériel

- 1 poster avec la reproduction du tableau *Port de mer avec l'embarquement de la reine de Saba* de Claude Gellée dit Le Lorrain, 1648, 148,6 × 193,7 cm, huile sur toile, National Gallery, Londres.
- 5 séries de 3 actifiches (reproductions d'œuvres abstraites différentes ; 1 actifiche pour 2 élèves)
Actifiche 1: *La douche/Détrompe-l'œil*, Daniel Spoerri, 1961, Huile sur toile, 70,2 x 96,8 x 18,5 cm, robinetterie, tuyau, pomme de douche sur bois
Actifiche 2: *Paysage imaginaire*, Didier Heroux, 2015, photomontage
Actifiche 3: *Le mouvement continu, Au pays du soleil*, Superstudio, 1969, photomontage
- 1 fiche de vocabulaire (voir p. XXX)
- 4 fiches d'activités autonomes (voir p. XXX)
- Du papier affiche et des marqueurs

Activité 1 – Ce que je vois et ce que j'éprouve

Séance 1

Port de mer avec l'embarquement de la reine de Saba

Décrire un paysage.

► Objectifs

- Nommer et décrire ce que l'on voit.
- Expliciter son point de vue.
- Construire collectivement une banque lexicale.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Présentation de la situation

L'enseignant affiche le poster « *Port de mer avec l'embarquement de la reine de Saba* » et dit : « Vous allez observer le poster silencieusement pendant quelques instants, puis nous en parlerons ensemble. »

Étape 2 Langage collectif

Le maître demande aux élèves s'il s'agit d'une œuvre ou de sa reproduction photographique. Il est important, à fortiori au cycle3, de faire la différence. Il indique que l'artiste s'appelle Claude Gellée et initie la verbalisation : « Que voyez-vous sur cette image ? » Il s'agit dans un premier temps de dire ce qui est représenté, ce que l'on voit, de nommer les éléments identifiables. L'enseignant note sur une affiche ceux que les élèves relèvent, souvent cités par énumération (« la mer, des maisons, des gens, des bateaux, des coffres... »). Ils pourront être ajoutés à la fiche de vocabulaire individuelle distribuée ultérieurement pour étoffer la banque de mots disponibles. Afin d'amener les élèves à être plus précis et à développer leurs réponses, le maître guide la lecture descriptive grâce à un questionnement : « Est-ce que tous les bateaux se ressemblent ? Où se trouvent les personnages dans l'image ? Voyez-vous une lumière particulière ? Pouvez-vous décrire l'architecture (les bâtiments) ? », etc. Lorsque les élèves ont épuisé la description objective du poster, l'enseignant la complète par une lecture interprétative en recueillant les différents points de vue : « Selon vous, où se passe cette scène ? À quel moment de la journée se déroule-t-elle ? Quels indices vous permettent de répondre ? Que font les différents personnages ? » Les élèves expliquent ce qu'ils pensent avoir compris et justifient leurs propositions. L'enseignant conclut ces échanges : « Lors d'une prochaine séance, nous nous intéresserons plus précisément à l'histoire que le

tableau raconte. Maintenant je voudrais vous demander si vous aimez ou non cette peinture et pourquoi. » Ce temps d'expression des ressentis reste bref et permet à l'enseignant de consigner sur l'affiche de vocabulaire quelques mots et expressions comme *Je trouve que... Ça me plaît parce que... Ces couleurs me font penser à... J'aime bien car...*

Étape 3 Synthèse

Le maître organise une synthèse des points essentiels, abordant ainsi la notion de description de paysage qu'il pourra approfondir en prolongement (voir *Prolongements et variantes*), le vocabulaire qui l'accompagne, puis celui des ressentis. Il peut demander aux élèves s'ils ont apprécié cette séance, ce retour lui fournissant des informations utiles pour la poursuite de son travail.

Exemples de productions possibles [attendues]

- Description
On voit la mer et un ciel avec des nuages ; il y a de grands bateaux [à voiles] et des plus petits [des barques qui sont plus petites] ; deux hommes portent un coffre [une grosse malle] dans une barque ; à gauche près du poteau [de la colonne], quelqu'un se repose et regarde [au loin] ; [au premier plan], à droite, deux hommes parlent ensemble [discutent] ; [il] y a des gens sur les escaliers du grand bâtiment ; le soleil est bas, on le voit dans l'eau [on voit son reflet sur l'eau] ; la grosse tour fait penser à un château ; on voit [aperçoit] une île [à l'horizon]...
- Ressentis
– *Le ciel est magnifique, ça doit être dur à faire [difficile à peindre].*
– *On a l'impression qu'il fait beau.*
– *J'adore les petits personnages, ils font plein de choses, on a envie de raconter une histoire...*
– *Moi, j' [je n'aime pas trop]...*
– *Pourquoi ?*
– *Ben, c'est un peu triste comme tableau, je trouve...*

Séance plus

En décroché, l'enseignant peut consacrer une séance à l'étude, ou à l'approfondissement, du vocabulaire de la description, en particulier celle du paysage. Une sollicitation des termes les plus usuels (*des maisons, des arbres, la mer, voir, être, il y a*, les adjectifs de couleur et de taille...) peut être prolongée par l'apport de mots plus ciblés : des noms (*la vue, l'arrière-plan, le premier plan, l'horizon...*), des verbes (*admirer, apercevoir, repérer, contempler...*), des adjectifs (*champêtre, lointain, vallonné, magnifique, étendu, sauvage, mystérieux...*). Le lexique du ressenti sera exploré plus en profondeur lors de la séance suivante.

Séance 2

Différenciation

Vous avez dit bizarre ?

Exprimer son ressenti.

► Objectifs

- Exprimer ses propres sensations devant une image et écouter celles que les autres expriment.
- Développer un regard critique.

► Déroulement **A**

En ateliers autonomes – 30 minutes

Étape 1 Rappel de la situation

Le maître sollicite les élèves pour un rappel de la séance précédente : « Qu'avons-nous fait à partir du poster de Claude Gellée ? » (*On a décrit ce qu'on voyait ; on a dit ce qu'on ressentait, on a fait une affiche avec des mots de vocabulaire...*). Il ajoute : « Nous allons maintenant reprendre ce travail en groupes, à partir d'autres représentations de paysages. »

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes (binômes et groupes)

Les élèves sont regroupés par deux. Le maître distribue à chaque binôme une actifiche au hasard ainsi que la fiche de vocabulaire qui reprend des mots de l'affiche et pourra être complétée. Il y a trois actifiches différentes, chacune présentant un paysage « modifié », étrange, questionnant donc. L'enseignant ne dit rien à ce sujet et annonce : « Vous observez attentivement votre image et vous échangez avec votre voisin en chuchotant sur ce que vous ressentez. Puis nous en parlerons tous ensemble. » S'il le souhaite, le maître note au tableau quelques questions pour guider la réflexion : « Que pensez-vous de ce paysage ? Que ressentez-vous ? Le trouvez-vous amusant ? Bizarre ? Étonnant ? Pourquoi ? » Les élèves peuvent écrire au brouillon quelques mots pour mémoire. Pendant les échanges, l'enseignant circule pour apporter son aide, inciter à l'utilisation de la fiche de vocabulaire, enrichir le vocabulaire sensible par l'apport de termes supplémentaires, rappeler ou faire reformuler le sens de l'activité et insister sur la justification des points de vue pour dépasser les premières impressions.

Le maître peut accompagner un ou plusieurs binômes regroupés s'il pressent chez des élèves fragiles des difficultés à entrer dans l'activité ou à la mener à bien. Il veille néanmoins à relancer le travail pour toute la classe en milieu d'étape.

Après 15 minutes de discussion, l'enseignant propose que tous les binômes ayant travaillé sur le même paysage se regroupent afin d'échanger pendant une dizaine de minutes sur leurs ressentis et leur compréhension de l'image.

Étape 3 Synthèse collective

Pour la mise en commun, l'enseignant accroche au tableau une actifiche et invite le groupe de binômes concerné à présenter son ressenti par le biais d'un ou deux rapporteurs volontaires ou désignés par lui. Il propose aux élèves qui le souhaitent de compléter ce qui est dit ou d'émettre un ressenti différent si c'est le cas. Il veille à l'écoute bienveillante des pairs. Si le temps manque pour ce travail collectif, les restitutions peuvent avoir lieu à d'autres moments de la journée. Un temps de retour réflexif sur la séance conclura l'activité après toutes les présentations.

► Déroulement **B**

En ateliers dirigés – 5 ateliers de 20 minutes et un bilan de 30 minutes

Selon l'emploi du temps de la classe, les ateliers et la synthèse sont répartis sur la semaine, par exemple deux ateliers le lundi, deux ateliers le mardi, un atelier le mercredi et synthèse le jeudi ou le vendredi.

Étape 1 Présentation de la situation

L'enseignant explique le déroulement de la séance : « Nous allons partager la classe en 5 groupes pour travailler en ateliers. Pendant que je m'occuperai d'un groupe les autres mèneront une activité en autonomie. » Il explicite les consignes et distribue le matériel, à partir de propositions du fichier ou non.

Étape 2 Atelier dirigé par l'enseignant

Le maître regroupe 5 ou 6 élèves autour de l'une des actifiches qu'il aura lui-même choisie (5 exemplaires de la même actifiche pour 5 ou 6 élèves ; un binôme peut travailler sur un même support). Il invite les élèves à observer ce paysage quelques instants puis leur demande d'exprimer ce qu'ils ressentent : « Qu'en penses-tu ? Que ressens-tu ? Et toi, M... ? Es-tu d'accord ? Quel effet te fait cette image ? Pourquoi ? » Il peut aider à faire émerger le ressenti de l'élève par quelques questions de relance : « Est-ce que ce paysage est bizarre ? Amusant ? Essaie d'expliquer pour quelles raisons. » Le ressenti étant propre à chacun, il

accepte toutes les propositions et veille au respect des autres opinions. Il incite à utiliser la fiche de vocabulaire qu'il fait compléter au besoin par les termes utiles à l'expression des émotions. Il est attentif à la justification des points de vue exprimés afin d'aider les élèves à s'appuyer sur l'analyse d'éléments constitutifs de l'image pour argumenter leur critique.

Étape 3 Bilan

L'enseignant demande aux élèves de reconstituer les 5 groupes pour faire un bilan des ateliers. Afin de susciter l'intérêt de tous, il donne à chaque groupe les 3 actifiches (1 exemplaire de celle qu'ils ont travaillée et 2 de chacune des deux autres) et dit : « Parmi ces 3 paysages, il y en a 2 que vous n'aviez pas vus. Prenez quelques minutes pour les observer. » Pendant ce temps, il note au tableau le titre des œuvres et le nom des artistes, puis il reprend : « Quel(s) groupe(s) a (ont) travaillé sur *La douche* de Daniel Spoerri ? Qu'en avez-vous dit ? » Il fait de même pour chaque œuvre.

Séance plus

En décroché, le maître peut proposer une séance sur l'approfondissement du vocabulaire des émotions, sentiments et ressentis.

Exemples de productions possibles [attendues]

• Actifiche 1

C'est une peinture de paysage, on voit des arbres et des montagnes; [il] y a des gens qui se promènent; au milieu, [il] y a [on voit] une rivière et, juste dessus, le peintre [l'artiste] a mis [fixé] un vrai robinet avec une douche; on a l'impression que c'est l'eau de la rivière qui va couler par le robinet...

J'aime bien cette peinture parce qu'elle me fait rire/Je n'aime pas trop quand on ajoute des objets sur les tableaux, c'est [ce n'est] plus vraiment une peinture, c'est bizarre...

• Actifiche 2

On a l'impression d'être au bord d'un lac; il y a des montagnes au fond; tout devant [au premier plan], il y a des pierres [des galets] et des fleurs; on n'arrive pas à savoir si c'est un lac ou la mer...

Cette image me fait rêver, on dirait qu'il va se passer quelque chose/moi ça me fait peur à cause du brouillard/moi j'ai l'impression qu'il fait très froid...

• Actifiche 3

– C'est drôle, [il] y a un grand immeuble tout en verre, et on voit le reflet des autres maisons...

– Mais non, c'est quelque chose qui a été construit au-dessus du village...

– C'est beau, on a envie d'être aussi dans le bateau pour aller voir ce qui se passe là-bas...

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Rechercher dans des ouvrages ou sur internet quelques titres d'autres œuvres réalisées par Daniel Spoerri et dans lesquelles apparaissent des objets réels.
- Rechercher dans des ouvrages ou sur internet des images de paysages différents et relever leur type (rural, urbain...) et leurs caractéristiques.
- Chercher des mots (noms, verbes, adjectifs) appartenant au lexique des sentiments, ou proposer la fiche 3.
- Écrire les paroles que peut prononcer un enfant de CM1 devant une œuvre d'art pour exprimer ses sentiments [fiche 4].

Activité 2 - Ce que je vois et ce que j'imagine

Séance 1

Que se passe-t-il dans le port?

Imaginer une histoire à partir d'un tableau.

► Objectifs

- Émettre des hypothèses.
- Faire appel à son imagination pour inventer une histoire et la mettre en mots.
- Justifier et défendre son point de vue.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Présentation de la situation

Le maître affiche le poster « *Port de mer avec l'embarquement de la reine de Saba* » et sollicite un rapide rappel de l'œuvre : « Nous avons déjà regardé ensemble cette reproduction, de quoi s'agit-il ? »

Étape 2 Langage collectif

L'enseignant distribue la fiche de vocabulaire qui a été complétée au fil des activités afin de permettre

aux élèves de s'y référer. Il dit: « Vous allez maintenant vous plonger dans ce tableau et entrer dans le paysage: il va se passer quelque chose, mais quoi? À vous de l'inventer. Pour vous aider à créer votre aventure, je vais noter vos idées sur une affiche. » Il laisse les élèves s'exprimer librement et régule les échanges afin que chacun puisse prendre la parole. Dans un souci d'aide et de cohérence, le maître peut guider la discussion avec un questionnement: « De quel(s) personnage(s) va-t-on parler dans cette histoire? Où va-t-il (vont-ils)? Pourquoi? Que veut-il (veulent-ils) faire? Qui va-t-il (vont-ils) rencontrer? » et au fil des propositions: « Que s'est-il passé? Comment? Pourquoi? Qu'a fait, trouvé, décidé le personnage...? » Il note les idées formulées. Il rebondit sur les propositions des élèves et les encourage à se servir de détails présents dans l'œuvre (bagages, groupe de personnes, bateaux, bâtiments...) pour faciliter la construction progressive de l'histoire. Il sollicite les élèves silencieux: « Et toi, as-tu une idée? Es-tu d'accord? Qu'en penses-tu? » et propose des connecteurs logiques pour amener à la formulation de phrases complexes tout en respectant les caractéristiques propres au langage oral qui n'est, même en matière de narration, pas du langage écrit oralisé, à fortiori en phase de création.

Étape 3 Synthèse

L'enseignant conclut la séance en reformulant lui-même à partir de l'affiche collective l'aventure créée par les élèves: « Je vais vous raconter l'histoire que vous venez d'imaginer dans ce paysage. » Les élèves valident ou complètent la narration. Cette modalité permet de préciser un horizon d'attente aux élèves, en particulier aux plus fragiles, grâce à une illustration claire et juste de la production attendue sans intention modélisante. Le maître peut apporter quelques informations sur l'œuvre en lien avec l'histoire inventée.

Séance plus

L'enseignant peut consacrer une séance décrochée à l'étude spécifique des connecteurs logiques: *et, mais, donc, pour que, parce que, si...* Ces mots-outils marquent un rapport de sens entre les propositions ou les phrases d'un texte. À l'oral, ils permettent à celui qui parle d'exprimer les relations entre ses idées.

Exemple de production possible [attendue]

La princesse est malade et ses serviteurs l'aident à descendre les escaliers. Elle doit aller sur l'île pour se faire soigner. Elle monte dans une barque pour aller jusqu'au bateau [qui va l'emmener jusqu'au grand bateau près de la tour]. Mais les pirates arrivent. [Il] y en a qui attaquent déjà le bateau de la princesse. Les autres sont dans le port [au milieu du port] et ils s'approchent. Un homme qui guette [Le guetteur] les a vus et il dit aux trois marins de mettre le coffre à l'abri.

Séance 2

Quelle aventure!

Raconter une histoire.

► Objectifs

- Inventer une histoire.
- Échanger pour se mettre d'accord.
- Raconter à deux en se partageant la narration.

► Déroulement **A**

En ateliers autonomes – 30 minutes (+ temps étalé de présentation et 10 minutes de bilan)

Étape 1 Présentation de la situation

Le maître sollicite en classe entière le rappel de la séance précédente autour du tableau de Claude Gellée: ce dont il était question (inventer une histoire qui se déroule dans ce paysage) et l'histoire elle-même. Il explique: « Vous allez faire la même chose à deux, à partir des autres représentations de paysages que vous avez déjà observées sur les actives. Par la suite, vous présenterez tous les deux votre histoire à vos camarades. Il faudra vous organiser entre vous pour vous partager la parole. »

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes (en binômes)

Le maître distribue une active aux élèves regroupés par binôme. Il précise: « Votre histoire ne doit pas être très longue, mais vous devez vous mettre d'accord pour imaginer ensemble ce qui se passe dans le paysage que vous avez sous les yeux. » Pendant les échanges, le maître apporte son aide à la demande. Il veille à la modération du niveau sonore et à la bonne entente des binômes. Si certains élèves éprouvent des difficultés à construire leur aventure et pour rassurer les élèves fragiles, l'enseignant peut noter au tableau les questions ayant guidé la narration autour du poster: qui? (imaginez des personnages), quoi? (que se passe-t-il?), où? (où vont-ils, d'où viennent-ils?); éventuellement, pourquoi? (leurs raisons) et avec qui? (quelles rencontres?). Il apporte au besoin le lexique utile qui pourra être ajouté à la fiche de vocabulaire. Il encourage les histoires originales, amusantes, extraordinaires.

Il rappelle la nécessité de s'organiser pour la restitution à deux, sur la base du volontariat face au grand groupe bien entendu, afin de ne pas mettre les élèves en difficulté. Il propose si besoin plusieurs possibilités: une ou deux phrases chacun son tour, la première moitié pour l'un et la suite pour l'autre, en fonction de ce que l'on préfère raconter...

Différenciation

Le maître peut distribuer les actifiches au hasard, ou choisir de les attribuer selon leurs caractéristiques en lien avec les capacités des élèves :

– *La douche* est propice aux histoires étonnantes, décalées.

– *Paysage imaginaire* est proche d'un paysage habituel.

– *Le mouvement continu* permet d'imaginer un récit fantastique ou aventureux.

L'enseignant peut choisir de regrouper deux binômes d'élèves fragiles pour accompagner leurs échanges autour d'une même actifiche. Il aidera à la mise en mots de l'histoire en guidant l'organisation chronologique des propos. Il peut également adapter la tâche en privilégiant les échanges au sein de ce groupe pour imaginer l'histoire plutôt que la restitution en grand groupe.

Si certains binômes sont particulièrement rapides dans l'élaboration cohérente de leur histoire, l'enseignant peut leur proposer d'inventer une autre histoire à partir du même support.

Étape 3 Synthèse collective

L'enseignant met fin aux échanges et dit : « Nous écouterons les histoires que vous avez imaginées à différents moments de la journée et de la semaine. Puisque vous les raconterez à deux, vous pouvez d'ici-là profiter de vos moments libres pour en discuter entre vous et améliorer la manière de les présenter. Ceux qui ne souhaitent pas parler devant la classe devront observer attentivement les différentes manières de se partager la parole. » Le maître peut proposer de raconter œuvre par œuvre afin de faciliter l'écoute active des observateurs-évaluateurs. Cette modalité permet à la fois de valoriser les élèves timides, de donner envie aux autres de mieux écouter et de prendre du recul sur cette parole partagée.

Un bref temps de bilan, à l'issue des prestations devant la classe, permet de revenir sur l'ensemble de l'activité afin d'en relever les obstacles, les facilités, les apprentissages et d'établir une liste de critères de réussite pour raconter une histoire devant les autres, liste qui sera réutilisée lors de projets ultérieurs.

► Déroulement B

En ateliers dirigés – 5 ateliers de 25 minutes

Selon l'organisation choisie par l'enseignant et l'emploi du temps de la classe, les ateliers peuvent être répartis sur 2 jours (2 groupes consécutifs) ou 4 jours (1 groupe par jour). La synthèse ne se fait pas collectivement mais par groupe à l'issue de chaque atelier, sous forme d'un bilan réflexif. Une présentation devant la classe est à envisager en prolongement (voir *Prolongements et variantes*).

Étape 1 Présentation de la situation

L'enseignant présente la séance : « Nous allons travailler en ateliers. La classe va être partagée en 5 groupes. Je m'occuperai d'un groupe en langage oral pendant que les autres travailleront en autonomie. » Il réunit les élèves par 5 ou 6 et fournit le matériel aux groupes en autonomie, à partir de propositions du fichier ou d'activités de son choix.

Étape 2 Atelier dirigé par l'enseignant

Le maître regroupe 5 ou 6 élèves autour de l'actifiche sur laquelle il souhaite les faire travailler, chaque élève (et un binôme si le groupe excède 5 membres) en ayant un exemplaire devant lui. Il organise un bref rappel de la séance collective et dit : « Voici une actifiche avec un autre genre de paysage. Regardez-la bien. Que pouvez-vous en dire ? » Il attend les mots *paysage différent, bizarre, irréel* et quelques éléments de description. Puis il ajoute : « Comme nous l'avons fait en classe entière à partir du poster, vous allez imaginer ensemble une aventure qui se passe dans ce paysage. Il faudra vous mettre d'accord sur votre histoire. Lors d'une autre séance, vous pourrez la raconter à 2 devant la classe. » L'enseignant peut amorcer la discussion : « Que peut-il se passer ? », puis guider et relancer les échanges avec quelques questions : « Où sommes-nous ? Quels personnages pourrait-on imaginer dans ce paysage ? Que pourraient-ils faire ? Pourquoi ? Que peuvent-ils avoir envie de faire ensuite ?... » Il veille à ce que tous les élèves s'expriment, sollicitant lui-même les petits parleurs soit au sein d'un groupe hétérogène si c'est cette modalité qu'il a choisie, soit dans l'accompagnement pas à pas d'un groupe homogène d'élèves moins à l'aise ou fragiles. Il pointe les éventuelles contradictions mais accepte les histoires fantastiques ou invraisemblables. Après une quinzaine de minutes, il rappelle la contrainte de la narration à deux et demande à deux élèves volontaires ou désignés par lui de redire à 2 l'histoire inventée par le groupe, en alternant leur prise de parole de la manière qui leur convient le mieux (phrase, petite partie d'histoire, moitié, passage préféré...). Cet exercice permet de pointer les écueils et de préciser ce qui peut bien fonctionner. Il propose ensuite à 2 autres élèves de s'exercer et ainsi de suite, tenant lui-même un rôle ou proposant à un élève de participer une seconde fois si l'atelier compte 5 membres.

Étape 3 Bilan

En fin d'atelier, l'enseignant demande aux élèves ce qu'ils ont pensé de ce travail : « Avez-vous aimé travailler de cette façon ? Qu'est-ce qui vous a ou ne vous a pas plu ? Pourquoi ? » Il encourage les élèves à donner leur point de vue et à exprimer leurs éventuelles difficultés : « Qu'avez-vous trouvé difficile ? »

Pourquoi ? Est-ce que c'est simple d'inventer une histoire à plusieurs ? Qu'est-ce qui pose problème ? Êtes-vous ou n'êtes-vous pas satisfait de la présentation à 2 ? Pourquoi ?... »

Ce retour sur sa propre prestation et sur l'écoute de celle des camarades nourrit le travail sur les observables que l'enseignant peut formaliser dès le début de l'année ou progressivement, afin d'associer les élèves à la conceptualisation et formulation des attendus et critères de réussite. Cette trace sera réutilisée lors de projets ultérieurs. L'enseignant rappelle que les restitutions face au groupe-classe se feront sur des temps plus informels durant les jours à venir.

Exemples de productions attendues

• Actifiche 1

Le tableau est accroché dans un musée. Un jour, le gardien du musée arrive et voit tout un groupe de personnes devant cette peinture. Il se demande ce qui se passe. Il s'approche et il voit un visiteur avec une serviette de bain qui essaie de tourner le robinet pour faire couler la douche. Alors, le gardien s'interpose et se fâche : « Mais c'est interdit, Monsieur ! »

Ou

Des gens se promènent dans la campagne près [le long] d'une rivière. Il y a beaucoup de courant et ils ont un peu peur. En plus, ils ont envie de traverser, il n'y a pas de pont et ils ont vraiment trop peur de traverser à la nage ou à pied. Alors, ils voient un grand robinet et ils arrêtent l'eau. Ensuite quand l'eau a fini de couler, ils peuvent traverser en restant bien au sec !

• Actifiche 2

Un homme se promène au bord d'un lac ; c'est le printemps mais il y a encore de la neige sur les montagnes. Il ne peut pas se baigner parce que l'eau est trop froide ; tout à coup il y a beaucoup de vagues, on dirait que quelque chose va sortir de l'eau. Il a peur et se sauve.

• Actifiche 3

Un géant a construit une cage en verre au-dessus d'un village. Un homme qui revient de la pêche ne peut plus rentrer chez lui. Alors il décide de foncer dans les vitres avec son bateau pour délivrer les prisonniers.

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Observer et dicter un paysage très géométrique à son voisin : le premier dicte, l'autre dessine, ils comparent avec le dessin de référence, puis ils changent les rôles (fiche 1) ; l'enseignant photocopie la fiche et distribue après les avoir séparés les deux dessins à chaque binôme d'élèves. Ceux-ci ne doivent pas regarder le dessin de leur voisin.
- Chercher une description littéraire de paysage et la traduire par le dessin, ou proposer la fiche 4.
- À l'écrit, préparer la description précise d'un paysage qui pourra être ensuite proposée à la classe sous forme d'une dictée picturale : les élèves munis de crayons à

papier, de crayons de couleurs et d'une feuille blanche dessinent sous la dictée du maître des éléments figuratifs, des couleurs, des formes, des mises en place spatiales...

Prolongements et variantes

- Sur un temps informel, et s'il a choisi la modalité « ateliers dirigés », l'enseignant invite les élèves qui le souhaitent à raconter au groupe-classe l'histoire qu'ils ont imaginée.
- Les élèves peuvent chercher d'autres représentations de paysages et inventer des aventures dans ces nouveaux décors.
- Les ateliers peuvent être renouvelés à partir d'une autre actifiche pour reprendre le travail de narration.
- L'enseignant peut faire un lien interdisciplinaire avec la géographie en faisant décrire oralement des types de paysages différents : paysage rural, paysage urbain, paysage montagnard, paysage littoral.
- Le travail peut être prolongé par la mise en place de situations d'interviews, en mettant face à face un « élève journaliste » et un « élève grand voyageur ». Le premier questionnera le second pour qu'il décrive des paysages lointains : l'Islande, l'Afrique, l'Antarctique... [cf. projet interview p. XXX].
- À partir d'images choisies, l'enseignant peut élaborer avec les élèves une grille de lecture du paysage en faisant relever lors d'une description orale ce qui est naturel (rivière...), aménagé par l'homme (champs cultivés...) et construit par l'homme (routes, villes...).
- En arts plastiques :
 - le maître peut prévoir une séance à partir de photocopies des actifiches sur lesquelles les élèves pourront ajouter les éléments de leurs histoires en les dessinant au feutre ou en collant des images prélevées dans des magazines ;
 - le poster peut être repris pour une analyse plastique détaillée de l'œuvre : support, couleurs, lumière, composition... ;
 - on pourra proposer aux élèves d'expérimenter la technique du photomontage en associant des éléments prélevés dans des photos de magazines ou de journaux pour créer une nouvelle image ;
 - image truquée ou image vraie ? À partir des photomontages, le maître peut consacrer une séance décrochée à l'éducation aux images. Il s'agira d'aider les élèves à développer leur sens critique face aux images qui les entourent, en leur montrant qu'il est facile de les manipuler, transformer ou recadrer pour en changer le sens. Ce travail peut être conduit grâce aux outils informatiques (appareil photo numérique, logiciels gratuits et téléchargeables). En références culturelles, le maître pourra montrer les photographies « superposées » de Wanda Wulz (Moi + chat, 1932) ou les mises en scène photographiées et images renversées de Philippe Ramette (Contemplation irrationnelle, 2003, ou Untitled, 2015) ;
 - le maître peut compléter ce travail par une séance décrochée liée à l'enseignement de l'histoire des arts, en situant les œuvres vues sur une frise chronologique et en organisant des recherches sur les deux artistes les plus connus : Claude Gellée et Daniel Spoerri.

1 Parler autour d'un paysage

Nom de l'élève : _____

• Des noms

un paysage, un voyage, un bâtiment, l'horizon, un port, une barque, un navire, un voilier, une île, un coffre, une malle, une ancre, les colonnes, une aventure, un robinet, une douche, un tableau, une cascade, un reflet,

• Des adjectifs

proche, éloigné, lointain, large,
bizarre, étrange, drôle, amusant, étonnant,

• Des verbes

séparer, relier, traverser, apercevoir, sortir, entrer, monter, descendre, voyager, naviguer, rencontrer,
aimer, préférer, amuser, énerver,

• Des mots-outils

et, ou, soudain, mais, donc, parce que, si,

• Des expressions

au premier plan, au second plan, à l'arrière plan, le soleil levant,



1 Parler autour d'un paysage

Nom de l'élève : _____

• Des noms

un paysage, un voyage, un bâtiment, l'horizon, un port, une barque, un navire, un voilier, une île, un coffre, une malle, une ancre, les colonnes, une aventure, un robinet, une douche, un tableau, une cascade, un reflet,

• Des adjectifs

proche, éloigné, lointain, large,
bizarre, étrange, drôle, amusant, étonnant,

• Des verbes

séparer, relier, traverser, apercevoir, sortir, entrer, monter, descendre, voyager, naviguer, rencontrer,
aimer, préférer, amuser, énerver,

• Des mots-outils

et, ou, soudain, mais, donc, parce que, si,

• Des expressions

au premier plan, au second plan, à l'arrière plan, le soleil levant,

1 Parler autour d'un paysage

Nom de l'élève : _____

Sentiments et émotions

► Classe dans le tableau les adjectifs suivants selon le sentiment qu'ils expriment (tu peux utiliser un dictionnaire si tu ne connais pas certains mots):

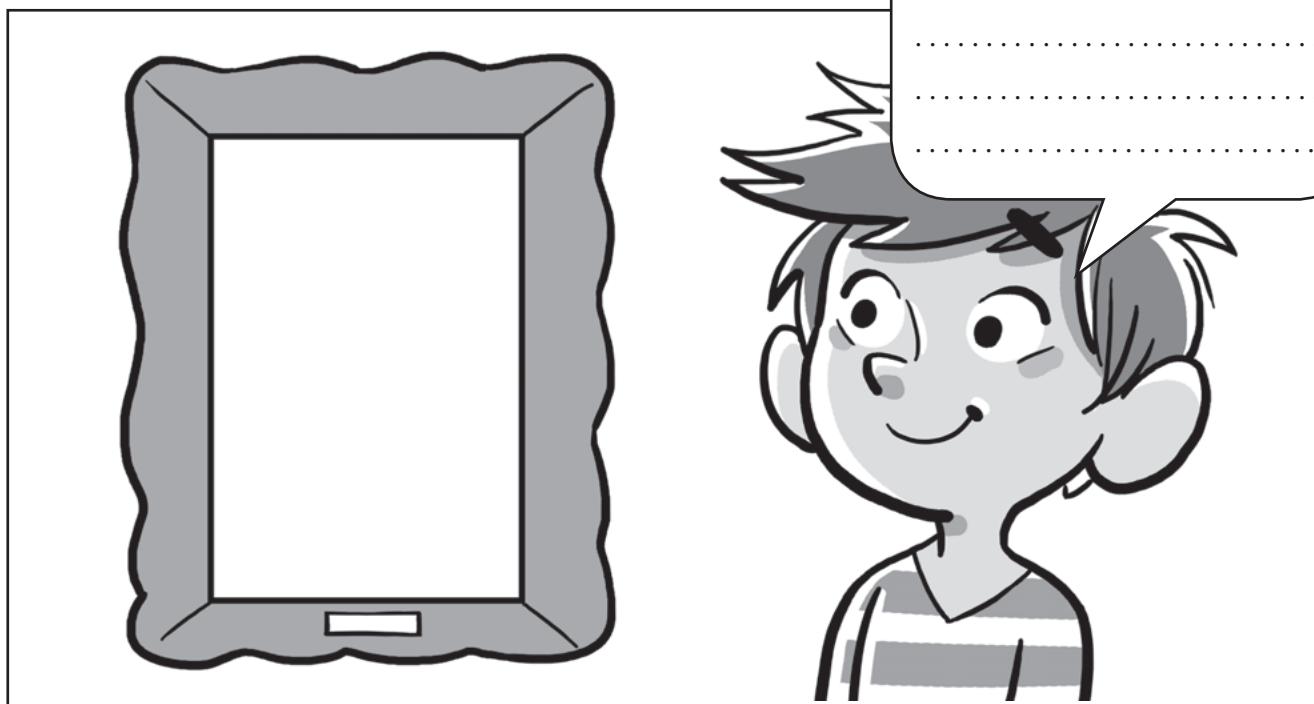
irrité – réjoui – désespéré – craintif – malheureux – peiné – effrayé – ravi – violent – heureux – agressif – angoissé – démoralisé – furieux – content – paniqué – abattu – gai – terrorisé

La peur	La joie
.....	
.....	
.....	
.....	
La colère	La tristesse
.....	
.....	
.....	
.....	

► Dessine ci-dessous quelque chose qui te rend heureux.

J'exprime ce que je ressens

► **Imagine ce que peut dire cet élève qui regarde des tableaux dans un musée. Le premier lui plaît beaucoup, mais le deuxième pas du tout. Utilise les mots de la fiche de vocabulaire pour t'aider à exprimer des sentiments et émotions. Tu peux dessiner les tableaux si tu en as envie !**

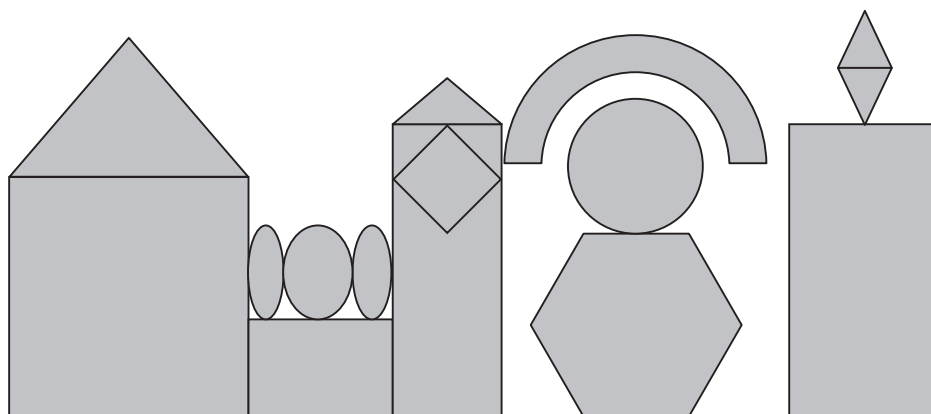


1 Parler autour d'un paysage

Nom de l'élève : _____

Dictées géométriques

► Observe le paysage construit avec des formes géométriques et dicte-le à ton voisin. Lorsque tu as terminé, comparez les deux dessins puis changez les rôles.

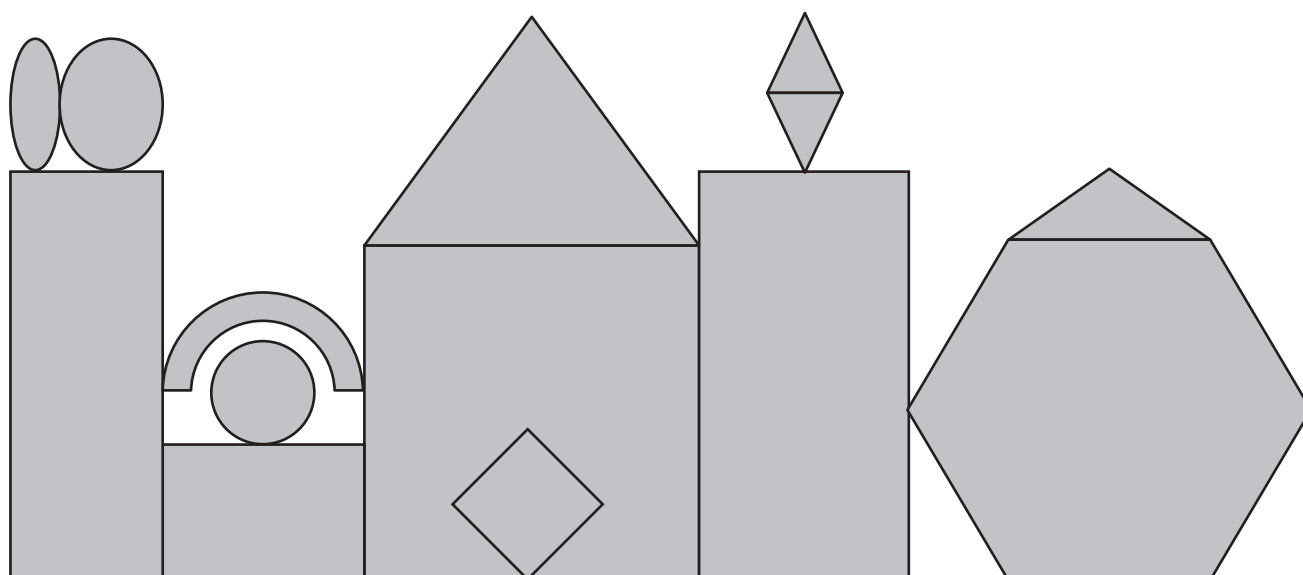


2 Parler autour d'un paysage

Nom de l'élève : _____

Dictées géométriques

► Observe le paysage construit avec des formes géométriques et dicte-le à ton voisin. Lorsque tu as terminé, comparez les deux dessins.



Un paysage

► Lis attentivement ces deux textes, choisis celui que tu préfères et dessine le paysage qui y est décrit.

Texte 1

Devant moi s'étendait un superbe paysage. À gauche, la colline était couverte de forêts aux couleurs d'automne. En contrebas, une rivière traversait des prés encore verts où broutaient quelques moutons. De grands oiseaux noirs tournaient dans un ciel sans nuage.

Texte 2

Depuis le bateau, j'observais l'île où j'allais passer mes vacances. Les vagues s'écrasaient sur les falaises au pied d'un phare blanc. Plus loin, je pouvais distinguer les ruines d'un vieux château et quelques maisons.

8 Parler autour d'une interview

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

► Objectifs

• En expression orale

- Échanger pour caractériser un type de discours : l'interview.
- Échanger pour comprendre des informations.
- Verbaliser et récapituler des informations.
- Interroger et répondre dans le cadre d'une interview.

• En maîtrise de la langue

- Aborder un lexique historique lié aux sujets abordés.
- Maîtriser les phrases interrogatives.

• En acculturation

- S'intéresser à différents personnages marquants de l'histoire.
- Aborder les spécificités de deux métiers : archéologue et écrivain.

► Présentation des activités

Activité 1 L'interview

Écouter, échanger pour comprendre et caractériser le type de discours.

Séance 1 En classe entière

Les élèves écoutent l'interview d'un archéologue, réalisée par une seule personne. Grâce aux échanges entre pairs, ils entrent dans une compréhension fine du sujet et abordent l'identification des points clés de ce type de discours, notamment l'enchaînement question-réponse et l'intérêt des thèmes abordés.

Séance 2 En groupes : soit en ateliers autonomes **A**, soit en ateliers dirigés **B**

Les élèves, en petits groupes, ont à disposition les textes de deux interviews : celle de l'archéologue et celle d'une auteure de livres de jeunesse réalisée par une classe de CM1. La mise en relation des deux, appuyée sur le relevé collectif précédent des points essentiels, permet de caractériser ce type de discours et d'établir une grille de critères de réussite, outil précieux pour la suite du projet.

Activité 2 Puis-je vous poser quelques questions ?

Lire, échanger, choisir, interroger et répondre.

Séance 1 En classe entière

Les élèves découvrent sur un poster la biographie de Léonard de Vinci, composée de quelques commentaires et images. L'enseignant les guide vers l'appropriation des informations et indices permettant de construire le questionnement de l'intervieweur et les réponses de l'interviewé. Il met en place la posture, au-delà du réel puisque le personnage est mort, de celui qui s'intéresse et pose des questions et de celui qui y répond, car il a les réponses. Cet exercice d'appropriation du support in situ pour élaborer l'échange entre les deux personnages (ou entre plusieurs si l'interview est collective) installe la maîtrise de ce type de situation de communication.

Séance 2 En groupes : soit en ateliers autonomes **A**, soit en ateliers dirigés **B**

Les élèves, par groupes, ont à disposition une actifiche avec la biographie illustrée, sur le modèle de celle du poster, de personnages célèbres en lien avec leur programme d'histoire, de littérature et d'histoire des arts. Ils vont s'approprier ensemble les informations et préparer une interview. Il s'agit donc de choisir des éléments, de trouver des questions qui s'y rapportent et d'élaborer les réponses du personnage à partir de ces éléments. La prestation orale s'appuie sur un écrit de

travail dont l'usage trouve toute sa place à cette période de l'année de CM1. L'utilisation de la grille de critères de réussite fait partie des objectifs de cette séance tant pour élaborer les interviews que pour les évaluer.

► Intention pédagogique

L'interview est une modalité qui stimule l'expression orale puisqu'il s'agit d'un jeu de questions-réponses en direct et que le sujet de la situation d'énonciation est la personne interrogée. La forme du discours demande une maîtrise de la formulation de questions de diverses manières et un respect du sens par l'adéquation de la réponse. Ce projet s'appuie sur des connaissances historiques et culturelles et fait jouer aux élèves le rôle d'un personnage célèbre et de celui qui l'interroge, sans se soucier du décalage temporel. Les enfants s'adaptent facilement à ce genre de proposition qui, au-delà des compétences langagières sollicitées, favorise l'appropriation de connaissances. Celles-ci sont fournies, l'objectif de la mallette *À vous la parole !* étant l'apprentissage du langage oral que des obstacles possibles, ici la recherche d'informations, ne doivent pas freiner.

► Matériel

- Le CD, piste XXX : *Que fait un archéologue et pourquoi ?*
- 1 poster « Léonard », avec des informations biographiques sur Léonard de Vinci
- 5 séries de 3 actives : *Catherine de Médicis, Jacques Cartier, Molière*
- 1 fiche de vocabulaire (voir p. XXX)
- 4 fiches d'activités autonomes (voir p. XXX)
- 2 fiches-outils avec le texte de l'interview audio et l'extrait d'une autre interview réalisée par une classe *L'écrivain* (voir p. XXX)
- Du papier affiche et des marqueurs

Activité 1 - L'interview

Séance 1

L'archéologue

Écouter une interview. Échanger pour en comprendre le sujet et la construction.

► Objectifs

- Écouter une interview.
- Identifier le thème et la structure d'une interview.

► Déroulement

En classe entière – 20 à 25 minutes

Étape 1 Présentation de la situation

Le maître propose une nouvelle activité de langage oral: «Aujourd'hui, nous allons aborder une autre situation où le langage oral est important. Je ne vous en dis pas plus. Nous en parlerons après l'écoute.» Il fait entendre *Que fait un archéologue et pourquoi?*, interview conduite par une seule personne auprès d'un archéologue. Les questions et réponses sont à la portée d'élèves de CM1.

Étape 2 Langage collectif

L'enseignant intercale les temps de réaction entre plusieurs écoutes, deux ou davantage si besoin est. Il guide les échanges avec des questions tout en laissant le plus de liberté possible aux interventions et en favorisant les mises en relation. Les élèves peuvent identifier seuls de qui il s'agit (*un archéologue*), ce dont on parle (*la façon de faire des fouilles, l'intérêt pour ce métier, les découvertes...*) et la forme du discours (*questions-réponses, donc une interview*). Le maître demande des précisions sur certains mots de vocabulaire afin que tout soit compris par tous (*vestiges, fouilles, propulseur...*) et les donne si besoin.

Étape 3 Synthèse

Les principaux points ayant trait à l'interview en tant que telle sont relevés sur une affiche, ébauche de la grille de critères de réussite.

Exemple de production possible [attendue] et interventions de l'enseignant

– C'est [Ce sont] deux personnes qui parlent, comme à la radio ou à la télé [vision], pas comme dans une discussion normale.

– [Il] y en a une qui [ne] fait que poser des questions.

– Parce qu'il [elle] l'interroge.

Enseignant: – Pourquoi l'interroge-t-elle?

– Parce que son métier est intéressant et pas très connu.

Enseignant: – Cela s'appelle une interview.

...

Enseignant: – Que pouvez-vous dire de la façon dont est organisée cette interview, comment elle se passe?

– Il y a toujours la question et une réponse puis une autre question et réponse. Et celui qui pose des questions essaie de penser à des choses différentes pour bien connaître [bien faire connaître à ceux qui vont écouter l'émission] le métier d'archéologue...

Séance 2

Une interview :

mais qu'est-ce que c'est?

Lire, comprendre, échanger pour caractériser un type de discours.

► Objectifs

- Comparer deux interviews pour en dégager les points communs.
- Caractériser ce type de discours.

► Déroulement A

En ateliers autonomes – 20 à 30 minutes

Étape 1 Rappel et présentation de la situation

L'enseignant demande à la classe: «Sur quoi avez-vous travaillé lors de la dernière séance de langage oral? Qu'avez-vous appris?» Les élèves rappellent l'écoute de l'interview d'un archéologue et expliquent en quelques mots ce qui caractérise ce métier (il est important que la mémorisation soit sollicitée et validée par l'expression orale). L'alternance de questions et de réponses et la présence de deux locuteurs sont redites. Puis il annonce: «Aujourd'hui, vous allez poursuivre ce travail sur l'interview afin de préciser la façon dont on la construit. Vous vous doutez que, lors d'une autre séance, ce sera à vous de la mener! Pour l'instant, je vais vous distribuer deux textes, celui que vous avez déjà entendu et un autre. Je vous demande de les lire et de les comparer, du point de vue de leur organisation. Nous mettrons ensuite vos remarques en commun.»

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes

La classe est divisée en groupes de 6 élèves, homogènes ou hétérogènes selon l'intention du maître qui distribue ensuite le matériel et laisse chacun se mettre au travail. Il passe dans les groupes, s'assure de la juste compréhension de la consigne, apporte

son aide si nécessaire et se place en observateur, rôle précieux dans le processus d'évaluation. L'enjeu de la séance est de caractériser, grâce à deux exemples, l'interview comme discours mais il est bien entendu que tous les échanges des élèves autour du contenu du second extrait sont pertinents, incontournables et à encourager.

Le maître rappelle la nécessité de faire un bilan dans chaque groupe et de désigner un rapporteur.

Étape 3 Synthèse

Chaque rapporteur présente les conclusions de son groupe et la synthèse, conduite par l'enseignant, permet d'enrichir l'affiche grille de critères de réussite ébauchée lors de la séance collective. Les commentaires quant au sujet (l'écrivain) sont également synthétisés.

L'enseignant prolonge ce bilan en amenant les élèves à différencier dialogue et interview. Pour cela, il s'appuie sur des textes littéraires étudiés en classe et/ou sur les projets 4 (*Un événement*, voir *Prolongements et variantes*) et 5 (*Improvisation théâtrale*).

► Déroulement B

En ateliers dirigés – 4 à 5 fois 20 à 30 minutes

Le maître choisit, en fonction de son organisation et de son emploi du temps, les plages horaires qu'il alloue aux différents moments dévolus à l'atelier dirigé. Un étalement court, sur 2 ou 3 jours semble adapté.

Étape 1 Présentation de la situation

L'enseignant rappelle le fonctionnement en ateliers dirigés en précisant que les groupes compteront 6 membres. Les élèves en autonomie s'installent en fonction des propositions du maître.

Étape 2 Atelier dirigé par l'enseignant

L'atelier dirigé commence avec la distribution des 2 textes. Le maître attend les premières réactions : « C'est la même chose que ce qu'on a écouté l'autre jour ! Il y en a un autre qui n'est pas tout à fait pareil ! » et précise : « Vous avez raison. Vous allez lire la deuxième feuille et nous parlerons ensuite de ce qui est pareil et de ce qui est différent entre les deux textes. » Le maître recueille les commentaires sur le sujet (*une auteure de livres pour enfants*) et sur la différence de forme (*il y a plusieurs personnes qui posent des questions*). Il invite à identifier les invariants et à compléter ainsi la grille de critères de réussite qu'il aura pris soin de présenter sur un format plus petit que celui de l'affiche.

Étape 3 Synthèse

L'atelier se conclut par la formalisation orale des caractéristiques de l'interview. L'enseignant prolonge ce bilan en amenant les élèves à différencier dialogue

et interview. Pour cela, il s'appuie sur des textes littéraires étudiés en classe et/ou sur les projets 4 (*Un événement*, voir *Prolongements et variantes*) et 5 (*Improvisation théâtrale*).

Séance plus et/ou Différenciation

Le maître peut dédier en amont une séance de lecture deux textes. Il s'agit alors d'une activité de lecture comme une autre. Cette modalité peut s'inscrire dans une démarche de différenciation car elle prévient les obstacles dus à des difficultés de lecture. Ce choix peut aussi ne concerner qu'un groupe d'élèves fragiles en lecture.

Séance plus

L'enseignant peut profiter de cette séance pour remobiliser ou étudier les différentes façons de poser des questions (inversion du sujet...) et de former des phrases interrogatives avec l'utilisation de mots interrogatifs liés au sens de la question (*où ? quand ? pourquoi ?*), à l'aide de formules plus élaborées (*depuis quand ? À quelle période ? Pour quelles raisons ?*).

Exemples de productions possibles [attendues]

- Les commentaires
 - *La deuxième, c'est aussi une interview, mais c'est un autre métier.*
 - *Oui, mais c'est une classe qui pose des questions à une écrivaine.*
 - *J'aime bien ce qu'ils lui demandent.*
 - *Elle écrit et elle fait les dessins !*
- Les critères de réussite

Pour construire une interview il faut :

 - *une ou plusieurs personnes qui posent des questions à un personnage [enseignant : Et si c'est une équipe sportive ?...];*
 - *un personnage intéressant qui répond aux questions;*
 - *poser des questions qui ont un rapport avec le personnage;*
 - *alterner une question et une réponse;*
 - *ne pas poser les questions toujours de la même manière.*

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Appairer questions et réponses d'une manière générale, en dehors du cadre d'une interview (fiche 1).
- Inventer une série de questions auxquelles on aimerait répondre si l'on était la personne interviewée (fiche 2).
- En binôme : chacun écrit une question sur une feuille de papier et la passe à son voisin qui répond puis échange à nouveau avec son camarade ; chacun rédige à nouveau une question, répond à celle de l'autre et ainsi de suite. À la fin, les deux élèves lisent les deux écrits et échangent. La mesure des écarts pourra se faire après le passage dans l'atelier qui propose de caractériser l'interview comme type de discours.

Activité 2 – Puis-je vous poser quelques questions ?

Séance 1

Monsieur Léonard de Vinci ?

Construire questions et réponses à partir d'un document.

► Objectifs

- Lire et comprendre un écrit informatif (une biographie).
- Échanger pour affiner la compréhension.
- Construire collectivement une interview (questions et réponses).
- Mettre en voix cette interview.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Présentation de la situation et lecture silencieuse

Le maître présente l'activité : « Nous allons tous ensemble inventer une interview entre un élève de CM1 et un personnage célèbre qui a vécu il y a très longtemps. Nous allons faire comme si cette personne répondait vraiment aux questions. » Il affiche le poster « Léonard ! » et invite les élèves à l'observer et à le lire silencieusement pendant quelques minutes. Il s'agit d'un support de type documentaire sur Léonard de Vinci avec des éléments biographiques, un bref commentaire général et un encart sur *La Joconde*. Aucune aide individualisée n'est apportée pour la lecture, les échanges permettront à tous de s'appropriier le document. Il est important que les élèves fragiles soient confrontés à différentes modalités et s'exercent à bénéficier des apports de pairs plus à l'aise.

Différenciation

En fonction de ses élèves, l'enseignant peut, malgré nos propositions, trouver judicieux de préparer l'appropriation du document avec un groupe fragile en lecture. Cet atelier de soutien en amont peut être bénéfique.

Séance plus

Le maître peut consacrer une séance de lecture à l'appropriation d'un écrit documentaire, en lien avec sa progression en lecture par exemple, à partir du poster « Léonard ! ». Les stratégies de lecture sont différentes de celles d'un texte littéraire et ont toujours besoin d'être remobilisées.

Étape 2 Langage collectif

Au bout de 5 à 7 minutes, l'enseignant organise les échanges. Ceux-ci portent d'abord sur le contenu d'une manière générale (le personnage, les photos, les différents encarts). Puis, spontanément ou avec sollicitation du maître, l'idée de l'interview et le lien avec les informations sont précisés. Il s'agit de trouver des questions et de formuler les réponses adéquates. L'enseignant propose un ou deux exemples si besoin. Il recueille les propositions de questions, sollicite les réponses possibles et enregistre, au fur et à mesure de la validation des échanges, une question et sa réponse afin d'en garder trace. Il n'est pas nécessaire de prendre en compte toutes les informations du poster, il s'agit d'un exercice de construction. La poursuite de cette interview sera proposée en prolongement. L'appui sur la grille de critères est fortement encouragé.

Étape 3 Synthèse

L'enseignant fait écouter l'enregistrement des propositions retenues. Il demande aux élèves de relever les mots qui peuvent être utiles pour d'autres interviews, les note au tableau et invite en fin de séance à une mémorisation partagée de l'interview afin de pouvoir la restituer le plus fidèlement possible lors d'un autre moment de classe (parce que le temps de la séance est écoulé et pour donner sens à la mémorisation). Exemple de production possible [attendue]

– Bonjour monsieur De Vinci, je vais vous poser quelques questions [je suis ravie de pouvoir vous interviewer].

– [Mais je vous en prie, c'est un plaisir.]

– Vous êtes né en Italie, mais où précisément ?

– Je suis né dans un petit village de Toscane.

– Comment avez-vous commencé à peindre ? Qui vous a appris ?

– J'ai eu la chance de...

...

– [À quel âge et où êtes-vous mort ?...]

Séance 2

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'interviewer...

Construire et mener une interview à plusieurs.

► Objectifs

- Échanger pour s'approprier des informations sur un personnage célèbre.
- Préparer à plusieurs une interview (questions et réponses).
- Mener à plusieurs une interview.

► Déroulement A

En ateliers autonomes – 30 à 40 minutes
+ **présentation à la classe**

Étape 1 Rappel et présentation de l'activité

L'enseignant sollicite le rappel de la séance précédente. Il attend non seulement « *On a parlé de Léonard de Vinci* », mais aussi « *On a préparé une interview avec toute la classe et on l'a enregistrée et après on a essayé de la dire [de mémoire] !* » Puis il demande au groupe-classe : « À votre avis, que vais-je vous proposer aujourd'hui ? » Les élèves sont invités ainsi à s'intéresser à leurs apprentissages et au lien entre les différentes séances, abordant ainsi la notion de parcours. Un échange comme : « *Il va falloir faire l'interview tout seul ! – Peut-on être seul ? – Non, je veux dire à deux ! – Toutes les interviews se déroulent entre deux personnes ? – Ah non, on peut être plusieurs, c'est vrai. – On va faire des interviews en groupes. – Oui, c'est juste. Je vais vous expliquer le déroulement de l'activité* » est intéressant.

Le maître annonce donc : « Par groupes de 4 ou 6, vous préparerez une interview : 2 ou 3 élèves posent les questions et 2 ou 3 préparent les réponses. Le groupe entier peut donner son avis. Vous pouvez noter quelques points sur un brouillon pour vous souvenir de l'ordre des questions avant de présenter l'interview au reste de la classe. Vous choisirez ensemble qui va parler : 2 élèves, davantage ou tous en vous partageant la parole ce qui vous permet de bien retenir vos phrases. Je vous distribue une acti-fiche sur un personnage célèbre et une fiche de vocabulaire qui récapitule des mots à utiliser ; et que vous allez reconnaître ! Pensez à utiliser la grille de critères de réussite. » Celle-ci est restée collective ou se présente sous forme individuelle selon la modalité de travail en groupes suivie précédemment. La consigne est longue, mais ainsi les élèves savent précisément ce qui est attendu d'eux. Le maître n'hésitera pas à relancer la seconde partie du travail en milieu d'étape. La fiche de vocabulaire n'a pas été directement construite par les élèves, mais elle reprend des mots relevés lors des séances collectives et ne pose pas de souci d'appropriation. Comme d'habitude, elle peut être complétée. L'enseignant attribue une acti-fiche pour 2 élèves ce qui explique le partage en groupes de 4 ou de 6 élèves. La constitution des groupes se fait en fonction de la classe et des intentions du maître : de très grands parleurs ensemble qui se confronteront au partage de la parole sans gêner d'autres camarades, des petits parleurs auxquels l'enseignant pourra apporter de l'aide ou un groupe de 4 plus hétérogène de façon à mutualiser les compétences et à faire profiter les plus timides des trouvailles des autres.

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes

Les élèves s'organisent dans chaque atelier pour échanger sur les informations visuelles et textuelles afin de les comprendre et de se mettre d'accord en cas d'interprétations différentes. Puis, en appui sur la grille, ils préparent d'un côté des questions, de l'autre des réponses. Il est bien entendu nécessaire de les mettre rapidement en lien. Un bref rappel des différentes manières de formuler les questions peut s'avérer nécessaire. Un rapide temps collectif mené par le maître se justifie donc.

Le maître circule entre les groupes et n'hésite pas à apporter des précisions en cas de demandes de précisions sur le contenu des acti-fiches et les personnages eux-mêmes.

Différenciation

L'enseignant peut proposer en atelier de soutien l'appropriation en amont du support acti-fiche pour surmonter des obstacles possibles tant en lecture qu'en compréhension.

Il peut également apporter son aide plus directement à un groupe en cas de besoin, même si un regard sur l'ensemble de la classe et une grande disponibilité semble adaptés à la situation proposée.

Étape 3 Synthèse dans chaque atelier et présentation devant la classe

Dans chaque atelier, les élèves sont invités à récapituler les différentes questions et réponses qui constituent leur interview. Ils concluent leur séance par la distribution des rôles. La présentation orale des productions a lieu si possible dans la continuité de la séance, sinon sur différents temps de la journée. Il semble important que le retour se fasse rapidement afin que les élèves aient gardé bien en tête leur expérience, sans doute nouvelle et peut-être difficile vu les différentes compétences sollicitées.

L'écoute se fait au regard de la grille de critères qui sous-tend une évaluation bienveillante et objective de la part des pairs et du maître qui explique sa manière de renseigner les items. Un bref bilan réflexif sur les difficultés, facilités, plaisirs et apprentissages rencontrés au cours des différentes étapes est effectué.

► Déroulement B

En ateliers dirigés – 5 ou 6 fois 30 minutes
+ **présentation**

Les ateliers peuvent être proposés à raison de 2 par jour, en début d'après-midi avec présentation à la classe dans la continuité. Une séance d'une heure et demie (2 ateliers de 30 minutes et 2 présentations de 15 minutes) est ainsi consacrée pendant 3 jours

consécutifs à cette activité, sachant qu'elle touche plusieurs disciplines et domaines: lecture et compréhension, étude de la langue, langage oral, histoire, histoire des arts, enseignement moral et civique par le respect de la parole à plusieurs, méthodologie... et s'inscrit ainsi dans un projet pluridisciplinaire.

Étape 1 Rappel et présentation de la situation

L'enseignant sollicite un bref rappel de la séance collective sans montrer le poster « Léonard ! », attendant des élèves des connaissances à propos du personnage, mais aussi sur la forme du discours abordé: l'interview. Puis il demande: « Quelle va être la suite du travail, à votre avis ? » Les élèves sont ainsi partie prenante du processus d'apprentissage, invités le plus souvent possible à faire des liens entre les séances et les étapes. Ce temps bref replonge la classe dans le thème de la séance et permet un lancement collectif de la situation dont les modalités en atelier dirigé et autonomie sont maintenant bien connues.

Étape 2 Atelier dirigé par l'enseignant

Le maître s'installe avec 5 élèves et leur distribue à chacun la même actifiche ainsi que la fiche de vocabulaire qui reprend des mots relevés lors des séances précédentes. Il rappelle l'intérêt de la grille de critères de réussite (support individuel) et demande: « Qui peut rappeler précisément ce que vous allez faire dans l'atelier ? » Les élèves rebondissent sur le support actifiche et font le lien avec l'interview à construire. L'enseignant les invite donc à une lecture silencieuse puis commentée avant de les laisser s'organiser pour trouver questions (2 élèves), réponses (3 élèves), mises en relation et déroulement (les 5 élèves). Son rôle, à des degrés divers suivant la composition et le niveau d'expertise du groupe, va de l'observation à un guidage presque systématique. Il est fondamental que les élèves comprennent le cheminement qui permet l'élaboration de la production demandée.

Étape 3 Bilan et présentation au groupe-classe

L'atelier se conclut par une mise en voix de l'interview, selon une distribution des rôles décidée par le groupe (2 locuteurs, plusieurs, avec prises de paroles à la suite ou par sujet...). La présentation au groupe-classe peut se faire dans la foulée ou sur un temps différé, en fin de passage de tous, selon l'intention du maître. Le fait d'assister aux prestations au fil de l'eau peut permettre d'enclencher un processus progressif d'amélioration in situ des interviews de groupe en groupe. L'enseignant peut préférer placer tous les élèves dans la même situation.

Un rapide retour réflexif sur l'ensemble du travail, nourri par l'évaluation par les pairs et l'enseignant grâce à la grille de critères de réussite des différentes prestations orales, permet de cibler les éventuelles difficultés, les aisances, le plaisir procuré et les apprentissages.

Exemple de production possible [attendue] et interventions de l'enseignant

- Catherine de Médicis

L'interview est conduit par un groupe pour les questionnaires (des enfants de CM1) et plusieurs enfants pour tenir le rôle de l'interviewée, Catherine de Médicis (partage d'une seule parole).

– [Bonjour, Madame de Médicis, pouvez-vous nous accorder une interview ?]

– Mais, bien sûr, les enfants. Cela me fait très plaisir que vous vous intéressiez à l'histoire !]

– Vous avez quitté l'Italie à l'âge de 14 ans pour épouser le fils du roi de France. Est-ce que ça n'a pas été trop dur ? [cela n'a-t-il pas été trop difficile ? / N'avez-vous pas trouvé cela trop difficile ?]

– J'étais contente d'aller en France rencontrer le roi ! [J'étais très fière au contraire/Je savais depuis longtemps que je quitterais mon pays.] Si les enfants ont étudié le rôle des reines en histoire, ils peuvent apporter des précisions.

– Avez-vous fait des études ?

– Oui, j'ai étudié le grec et l'astronomie. Et je suis passionnée d'équitation ! Je monte à cheval tous les jours. Les élèves peuvent bien entendu ajouter quelques phrases de leur invention si elles ont un rapport avec le sujet.

– En quelle année êtes-vous devenue reine de France et comment ?

– Lorsque mon mari est devenu roi, en 1547.

...

– [Merci beaucoup, madame Catherine de Médicis...

– ...]

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Choisir en binôme un personnage célèbre en lien avec le programme d'histoire ou la littérature. Chercher quelques informations chacun de son côté dans son manuel, des livres ou sur internet et construire une brève interview.

- Effectuer une recherche (vocabulaire et connaissances) à partir de mots nouveaux et/ou compliqués rencontrés au cours des différentes séances de l'activité: la régence, le fleuve Saint-Laurent, les navires au temps de Jacques Cartier, les pièces de Molière...

- Imaginer questions et réponses entre un journaliste et un fantôme (fiche 3).

- Inventer un personnage, le décrire et donner quelques informations sur lui. Rédiger une interview en se plaçant dans le rôle d'un journaliste. Demander à un camarade de répondre en utilisant les informations (fiche 4).

Prolongements et variantes

- Travailler à partir des enregistrements (les interviews des différents groupes sont à enregistrer aussi) pour améliorer les prestations, en ateliers autonomes lors de séances futures afin que les élèves progressent d'eux-mêmes sur leurs compétences orales.
- Proposer, et cela dès le début du projet si l'enseignant le souhaite, de chercher d'autres informations sur les personnages afin d'étoffer les actives avant de préparer les interviews.
- Préparer des interviews à 2 sur d'autres personnages célèbres de son choix.
- Préparer par écrit une liste de questions en ayant en tête un personnage à interviewer (ce peut être un contemporain), échanger avec son voisin qui doit trouver le nom du personnage concerné et tenter de répondre oralement ou par écrit.
- Proposer un travail de recherche en lien avec les personnages proposés dans le projet: les artistes de la Renaissance, d'autres explorateurs que Jacques Cartier.

8 Parler autour d'une interview

Nom de l'élève : _____

• Des mots-outils

quand ? où ? comment ? pourquoi ?

parce que, car, alors, puisque, en raison de, à cause de, dans le but de,

• Des expressions et tournures

pour quelle raison ? dans quel but ? à quel âge ?

que s'est-il passé ?

est-ce difficile ? est-ce agréable ?

• Le vocabulaire de mon sujet

la reine, le roi, le pays, la régence,

.....

.....



8 Parler autour d'une interview

Nom de l'élève : _____

• Des mots-outils

quand ? où ? comment ? pourquoi ?

parce que, car, alors, puisque, en raison de, à cause de, dans le but de,

.....

• Des expressions et tournures

pour quelle raison ? dans quel but ? à quel âge ?

.....

que s'est-il passé ?

est-ce difficile ? est-ce agréable ?

• Le vocabulaire de mon sujet

la reine, le roi, le pays, la régence,

.....

.....

Quelle est la réponse à la question ?

► Voici deux séries de phrases : d'un côté des questions et de l'autre des réponses. Relie celles qui vont ensemble.

Comment s'appelle une figure à quatre côtés égaux et quatre angles droits ? ●

● Tu sais bien que je mange tous les jours chez ma grand-mère !

Quel métier exercez-vous ? ●

● J'ai débuté cet instrument à 6 ans.

À quel âge avez-vous commencé à jouer du piano ? ●

● C'est Michel Tournier, madame !

Quel est le groupe des verbes de ce texte ? ●

● Un carré !

Pourquoi ne prenez-vous jamais de photos en couleurs ? ●

● À vrai dire, j'ai plusieurs professions, mais celle qui me tient le plus à cœur, c'est professeur.

Quel musée avez-vous visité avec la classe ? ●

● Je ne connais pas encore le nom, je viens de déménager.

Est-ce que tu manges à la cantine ? ●

● Ce sont tous des verbes du 3^e groupe.

Tu habites dans quelle rue ? ●

● Je préfère le noir et blanc, tout simplement.

Qui a écrit ce livre merveilleux ? ●

● On est allé voir des sculptures.

Que dois-tu mettre dans ton cartable ce soir ? ●

● Mon cahier de poésie et mes affaires de sport.

Choisis tes questions !

► Une radio envoie un journaliste pour t'interviewer. Cela peut être pour mieux connaître un enfant de ton âge, un élève de CM1, un habitant de ta ville, un amateur du sport que tu pratiques...

Écris les questions que tu aimerais que l'on te pose et réponds à deux de ton choix.

Les questions que j'aimerais que l'on me pose :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce que je répondrais à la question n°... :

.....

.....

Ce que je répondrais à la question n°... :

.....

.....

8 Parler autour d'une interview

Nom de l'élève : _____

Le jeu des 3 questions

► Imagine et rédige trois questions et les trois réponses entre ces deux personnages.



Questions

Réponses

1

.....

.....

.....

.....

.....

2

.....

.....

.....

.....

.....

3

.....

.....

.....

.....

.....

► Et toi, qui aimerais-tu interviewer et pourquoi ?

.....

.....

.....

Mon personnage

► **Invente un personnage. Dessine-le ou colle une image découpée dans un magazine, puis donne quelques informations le concernant : son âge, ses passions, l'endroit où il vit... Prépare ensuite une interview en adaptant tes questions à sa profession** (on ne pose pas les mêmes questions à un écrivain ou à un sportif) : **ce qui fait qu'il est célèbre, ses réussites...**

Sa carte d'identité



Nom:

Prénom:

Âge:

Profession:

Lieu de vie:

Passions:

Projets:

.....

L'interview

Le journaliste:

.....

Le personnage:

.....

Le journaliste:

.....

Le personnage:

.....

Le journaliste:

.....

Le personnage:

.....

Que fait un archéologue et pourquoi ?

- Bonjour, Monsieur Villemot. Merci de nous recevoir et d'accepter de répondre à quelques questions concernant votre métier.
- C'est un plaisir ! Surtout s'il s'agit d'informer des élèves !
- Ma première question est simple : qu'est-ce qu'un archéologue ? Que fait-il exactement ?
- Un archéologue est un savant qui étudie ce qui reste du passé, les vestiges des anciennes civilisations : des bâtiments, des monuments, des objets ou des traces dans le sol.
- Pour les constructions, on pense à des ruines, mais comment faites-vous pour retrouver des objets ?
- Cette recherche s'effectue au cours de fouilles.
- Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur la manière dont se déroulent ces fouilles ?
- Généralement, on quadrille un site avec des cordes, on délimite différents carrés numérotés qui permettent de préciser l'endroit exact d'où vient chaque vestige. Il faut stabiliser le sol pour éviter un effritement. Il faut aussi mesurer la profondeur.
- Quel matériel utilisez-vous ?
- Plus les carrés sont petits, plus les outils le sont aussi : cela va de la pelle au pinceau ! Nous dessinons et photographions les vestiges, puis il faut les transporter dans un local pour les laver, les classer et indiquer dans un registre toutes les précisions sur l'endroit exact de leur provenance.
- Avez-vous fait d'importantes découvertes ?
- J'ai eu la chance de trouver un propulseur en bois de renne vieux de 15 000 ans ! Ce sont les analyses en laboratoire qui ont permis de le dater !
- Ah oui, avec le fameux carbone 14 !
- Oui, mais aussi grâce à de nouvelles techniques scientifiques et à l'utilisation de programmes informatiques.
- Pour terminer l'interview, que diriez-vous à un élève qui aurait envie de devenir archéologue ?
- Je lui dirais qu'il faut aimer les choses anciennes, aimer travailler sur le terrain, ne pas refuser de piocher, être patient, apprécier de travailler en équipe et éprouver de la curiosité pour tout ce qui touche à l'histoire.
- Merci beaucoup, Monsieur Villemot, pour toutes ces informations. Je suis certain que les élèves ont apprécié de vous entendre. Peut-être même des vocations sont-elles nées !

L'écrivaine

Marguerite Ludwen, auteure de livres de jeunesse est reçue à la bibliothèque municipale de la ville et une classe de CM1 est venue l'interviewer pour en savoir plus sur le métier d'écrivain. Voici un extrait de l'interview.

Coralie : Comment trouvez-vous l'idée pour écrire un livre ?

M. L. : J'ai quelques envies qui me tiennent à cœur depuis longtemps ou sinon je note mes idées sur un petit carnet n'importe où et n'importe quand, en me promenant, en faisant mes courses...

Benjie : Quand avez-vous décidé de devenir écrivain ?

M. L. : J'en ai toujours eu envie, mais on peut dire que c'est grâce à mon premier bébé que cela s'est fait : je suis restée à la maison pendant plusieurs mois et j'ai commencé à écrire.

Cassandra : Vous faisiez un autre métier ?

M. L. : Oui, je travaillais comme illustratrice dans une agence de publicité.

Pierre : Comment s'appelait votre premier livre ?

M. L. : *Les coquelicots se tournent vers le soleil !* C'est l'histoire d'un coquelicot qui est ami avec un tournesol. C'est une histoire pour les petits.

Anis : Pourquoi écrivez-vous des livres pour enfants ?

M. L. : Parce que j'adore les albums pour enfants, que j'ai beaucoup d'histoires qui me viennent en tête et que mon ancien métier d'illustratrice me permet de faire aussi les dessins.

Noé : Est-ce que c'est difficile d'écrire ?

M. L. : Ce n'est pas vraiment difficile, mais cela demande de bien s'organiser, de respecter des horaires et de faire parfois des efforts. Mais c'est quand même un grand plaisir.

Soraya : Quel est votre écrivain préféré, celui qui vous a marquée quand vous étiez petite ?

M. L. : J'ai beaucoup aimé les contes, tous, et je garde un merveilleux souvenir des romans d'aventure.

Harry : Combien de temps faut-il pour écrire un livre et comment faites-vous : à la main, sur un clavier ?

M. L. : Cela dépend si je m'occupe aussi des illustrations. En général, je réfléchis pendant plusieurs semaines, ou plusieurs mois. Je note mes idées sur un autre carnet, puis je commence à inventer une histoire et j'écris les principaux éléments sur un grand cahier rouge [c'est mon porte-bonheur !]. Ensuite, je rédige sur l'ordinateur. Je laisse de côté, je reprends, plusieurs fois. Puis je donne à lire à ma collègue dans l'édition qui me conseille et je reprends.

[...]

L'enseignante : Merci beaucoup, Madame Ludwen, nous devons maintenant retourner en classe. Nous allons étudier l'un de vos livres et nous vous enverrons, comme vous nous l'avez proposé, nos impressions par mail. Au revoir.

M. L. : Au revoir, les enfants et merci pour vos questions. Je répondrai à votre courriel. À bientôt !